

L'IMMIGRATION ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES MINORITAIRES : ENJEUX, DÉFIS ET POSSIBILITÉS

Le jeudi 7 octobre 2021, de 14 h à 16 h 30

Les CFSM et la cohésion sociale dans un contexte de diversité

Le jeudi 4 novembre 2021, de 14 h à 16 h 30

(In)complétude institutionnelle, pouvoir et représentation

Le jeudi 2 décembre 2021, de 14 h à 16 h 30

Tous les avens possibles pour la francophonie canadienne

Cette série d'ateliers aura lieu en ligne, via Zoom.

[INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT](#)



Collège des chaires de recherche
sur le monde francophone
de l'Université d'Ottawa

Chaire de recherche
sur l'immigration et les communautés
franco-ontariennes



uOttawa

Centre de recherche en
civilisation canadienne-française

Centre de recherche
en civilisation canadienne-française
Tél. 613-562-5877 | Téléc. 613-562-5143
crccf@uOttawa.ca | crccf.uOttawa.ca

L'IMMIGRATION ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES MINORITAIRES : ENJEUX, DÉFIS ET POSSIBILITÉS

Au cours des dernières décennies, les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) au Canada connaissent plusieurs défis démographiques, dont un vieillissement de la population, une baisse des taux de natalité et les pressions de l'assimilation linguistique qui donnent lieu à un déclin relatif de leur poids démographique. Pour répondre à ces défis, le gouvernement canadien et les institutions francophones se sont tournés vers l'immigration francophone comme stratégie clé pour assurer la prospérité des CFSM. Depuis le début des années 2000, plusieurs politiques et initiatives ont été mises en place pour appuyer l'attraction, l'établissement, l'intégration et la rétention des immigrants et réfugiés d'expression française à travers le pays. Dans ce contexte, l'arrivée de nouveaux locuteurs d'origines ethnoculturelles de plus en plus diverses, tout en contribuant à la stabilité démographique et au ralentissement de l'assimilation linguistique, a également soulevé des questions en lien avec la gestion, l'expérience et la perception de la diversité, tant dans les grandes que les petites CFSM. Une vingtaine d'années plus tard et par la force des choses, il apparaît nécessaire de reconsidérer les notions de francophonie et d'identité francophone ainsi que le rôle des institutions francophones en contexte minoritaire. L'objectif de cette série d'ateliers sera d'examiner les divers enjeux, défis et opportunités qui, dans la conjoncture actuelle, permettraient d'assurer la vitalité des CFSM dans les années à venir. Une attention particulière sera portée sur l'immigration et la cohésion sociale dans un contexte de diversité.

Les ateliers auront lieu les 7 octobre, 4 novembre et 2 décembre, de 14 h à 16 h 30 (heure de l'est), en ligne sur Zoom. Chaque atelier comprendra une table ronde d'experts agissant à titre de représentants de divers secteurs et régions (environ 1 heure), suivie par des petits groupes de discussion organisés à l'aide de la fonction « salle de discussion » de Zoom (30-40 min.), un partage en plénière des idées discutées par chaque groupe (environ 20-30 min.) et un mot de clôture (10 min.).

L'organisation de cette série d'ateliers a été rendue possible par le soutien financier du Vice-rectorat à la recherche de l'Université d'Ottawa, de la Chaire de recherche sur l'immigration et les communautés franco-ontariennes et du Centre de recherche en civilisation canadienne-française.

L'IMMIGRATION ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES MINORITAIRES

Le jeudi 7 octobre 2021, de 14 h à 16 h 30

Les CFSM et la cohésion sociale dans un contexte de diversité

Lors de cet atelier, nous examinerons plus spécifiquement les enjeux, les défis et les possibilités de cohésion sociale pour les CFSM dans un contexte de diversification croissante, mais relativement inégale en raison des caractéristiques régionales variées de la francophonie canadienne. La question de l'intégration économique et de la participation sociale des immigrants d'expression française en contexte minoritaire sera au centre des réflexions. En considérant les nombreux défis auxquels les nouveaux arrivants sont confrontés au moment de leur établissement – notamment sur le plan linguistique en raison de la nécessité d'interagir avec les pans anglophones de la société canadienne, de l'accès aux réseaux francophones sur le marché du travail, etc. – comment assurer une intégration efficace une inclusion dans les diverses sphères de la vie communautaire francophone afin qu'ils puissent bénéficier du soutien des CFSM et, à leur tour, contribuer pleinement à la vitalité des communautés francophones?

Quel modèle de cohésion sociale peut-on envisager pour les CFSM alors qu'elles accueillent de nouveaux locuteurs de la francophonie internationale en leur sein? Dans quelle mesure les différences historiques et géographiques des communautés francophones requièrent-elles des modèles adaptés à leur contexte local?



Mot de bienvenue : Sanni Yaya, vice-recteur, International et Francophonie, Université d'Ottawa.

Table ronde : Kimberly Jean Pharuns (FCFA), Ibrahima Diallo (Université de Saint-Boniface), Judith Patouma (Université Sainte-Anne) et Suzanne Huot (Université de la Colombie-Britannique). Luisa Veronis (Université d'Ottawa) à l'animation.

Groupe(s) de discussion

Mot de clôture : Luisa Veronis, titulaire de la Chaire de recherche sur l'immigration et les communautés franco-ontariennes, Université d'Ottawa.

L'IMMIGRATION ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES MINORITAIRES

Le jeudi 4 novembre 2021, de 14 h à 16 h 30

(In)complétude institutionnelle, pouvoir et représentation

Malgré des gains importants obtenus au cours de la deuxième moitié du xx^e siècle, la reconnaissance et le bien-être institutionnels au sein des CFMS restent relativement fragiles. En effet, la complétude (ou plutôt l'incomplétude) institutionnelle demeure un enjeu de taille pour les minorités francophones, comme en témoignent plusieurs incidents récents touchant l'éducation post-secondaire en contexte minoritaire (du campus St-Jean en Alberta à l'Université Laurentienne en Ontario) ainsi que les luttes continues (par ex. la reconnaissance des droits linguistiques et aux services en français en Colombie-Britannique).

L'arrivée d'immigrants francophones d'origines de plus en plus diverses pourrait requérir, afin d'assurer leur pleine participation, des changements communautaires et institutionnels allant de la création de nouveaux services et programmes de soutien pour l'intégration et l'inclusion des francophones récemment établis à une transformation des institutions existantes, dont les organismes porte-parole, les écoles, les services de santé, les arts et la culture. Enfin, il faut également songer à la représentation des besoins et des intérêts de ces nouveaux locuteurs de la francophonie internationale ainsi qu'à leur engagement civique dans les CFMS et leurs structures politiques.

Par leur apport démographique, les francophones issus de l'immigration jouent un rôle clé pour la vitalité des CFMS et le maintien de leurs institutions. Conséquemment, leur représentation et leur voix sont également essentiels en leur sein. Quels sont les enjeux, les défis et les opportunités de la diversité pour les institutions de la minorité francophone, non seulement dans le but de les maintenir, mais également de les consolider, voire de les élargir et de les diversifier afin de mieux refléter les populations qu'elles représentent, desservent et au nom desquelles elles parlent?

Mot de bienvenue : Martine Lagacé, vice-rectrice associée, Promotion et développement de la recherche, Université d'Ottawa.

Table ronde : François Charbonneau (Université d'Ottawa), Leyla Sall (Université de Moncton), Soukaina Boutiyeb (Alliance des femmes de la francophonie canadienne) et Valérie Lapointe-Gagnon (Université de l'Alberta, Campus Saint-Jean). Jonathan Paquette (Université d'Ottawa) à l'animation.

Groupe(s) de discussion

Mot de clôture : Lucie Hotte, directrice du CRCCF, Université d'Ottawa.



L'IMMIGRATION ET LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES MINORITAIRES

Le jeudi 2 décembre 2021, de 14 h à 16 h 30

Tous les avenir possibles pour la francophonie canadienne

L'objectif de cette dernière rencontre sera de réfléchir à d'imaginer les voies futures possibles ou souhaitables pour les francophonies canadiennes en nous penchant sur les défis et les opportunités en lien avec les enjeux démographiques et politiques auxquels elles sont confrontées en ce moment. Plusieurs initiatives récentes ont pour but de soutenir la vitalité des CFMS. Quelles en sont les retombées? Comment les évaluer? Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) atteindra-t-il ses objectifs en matière d'immigration francophone? L'initiative des communautés francophones accueillantes sera-t-elle élargie au-delà de la phase pilote? Patrimoine Canada et l'IRCC reconnaîtront-ils la nécessité de poursuivre le rapprochement de leurs mandats étant donné que les immigrants francophones se situent « entre » les deux?

Les populations immigrantes francophones vieillissantes et les CFMS diversifiées seront-elles confrontées à des défis similaires à ceux des CFMS contemporaines (exode des jeunes, etc.)?

Comment les questions discutées lors des deux précédents ateliers pourraient-elles être repensées afin d'imaginer le futur des CFMS? Quel sera l'impact des grands enjeux mondiaux (par ex. : changements climatiques, évolution constante des technologies de l'information, etc.) sur les CFMS? Quelles leçons pouvons-nous tirer des défis auxquels les CFMS ont été confrontées pendant la pandémie de COVID-19?

Mot de bienvenue : Yves Pelletier, vice-recteur associé, Francophonie, Université d'Ottawa.



Table ronde : Christophe Traisnel (Université de Moncton et Chaire Senghor), Karine Ricard (Théâtre français de Toronto), Marie-Hélène Chomienne (Université d'Ottawa), Nathalie Piquemal (Université du Manitoba). Brian Ray (Université d'Ottawa) à l'animation.

Groupe de discussion(s)

Mot de clôture : É.-Martin Meunier, directeur du Collège des chaires sur le monde francophone, Université d'Ottawa.

Mot de la fin : Luisa Veronis, titulaire de la Chaire de recherche sur l'immigration et les communautés franco-ontariennes, Université d'Ottawa et Lucie Hotte, directrice du CRCCF, Université d'Ottawa.

Crédits photographiques

Deuxième page : Archives, Le Droit. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Le Droit (C71-201902).

Troisième page : Archives, Le Droit. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Le Droit (C71-Ph92-000001).

Quatrième page : Martin Roy, Le Droit. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Le Droit (C71-051112).